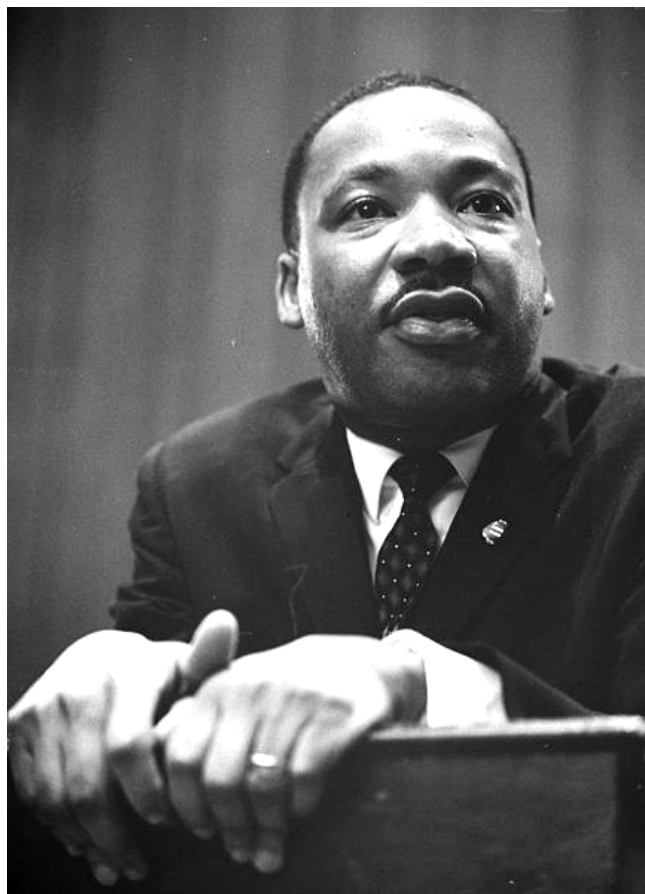


# Martin Luther King



**Le révérend Martin Luther King Jr, un pasteur baptiste afro-américain, militant pour les droits civiques des Noirs aux États-Unis et un activiste politique.**

NOM : Ici votre nom

PRENOM . Ici votre prénom

CLASSE : Ici votre classe

NOM : Ici votre nom

PRENOM . Ici votre prénom

CLASSE : Ici votre classe

---

## TABLE DES MATIERES

<b>1</b>	<b>BIOGRAPHIE .....</b>	<b>2</b>
1.1	JEUNESSE .....	2
1.2	MONTGOMERY, LA LUTTE POUR LES DROITS CIVIQUES .....	2
1.3	ALBANY .....	3
1.4	BIRMINGHAM .....	4
1.5	LA MARCHÉ SUR WASHINGTON .....	4
1.6	ST. AUGUSTINE ET CIVIL RIGHTS ACT .....	5
1.7	PRIX NOBEL DE LA PAIX .....	5
1.8	« BLOODY SUNDAY » (DIMANCHE SANGLAN) .....	5
1.9	COMPENSATION HISTORIQUE .....	6
1.10	CHICAGO .....	6
1.11	CONTRE LA GUERRE DU VIETNAM ET LA PAUVRETE .....	7
1.12	ASSASSINAT .....	8
1.12.1	<i>Enquêtes et développements récents</i> .....	10
1.12.2	<i>Allégations de conspiration</i> .....	10
<b>2</b>	<b>RELATIONS AVEC LE FBI .....</b>	<b>11</b>

# 1 Biographie

## 1.1 Jeunesse

Martin Luther King Jr est le fils du révérend Martin Luther King, Sr. et d'Alberta Williams King. Il a une sœur aînée Christine King Ferris et un plus jeune frère Albert Daniel Williams King. Martin Luther King chante avec le chœur de son église en 1939 à Atlanta pour la première du film *Autant en emporte le vent*.

Il entre à Morehouse College, une université réservée aux garçons noirs, à l'âge de 15 ans, ayant sauté deux années de lycée sans officiellement obtenir son certificat de graduation.

Martin Luther King en sort diplômé avec un Bachelor of Arts en sociologie le 20 juin 1948 et rentre au Crozer Theological Seminary pour un Bachelor of Divinity à Chester, Pennsylvanie, qui correspond à une licence en théologie, qu'il obtient le 12 mai 1951. Il reçoit un Doctor of Philosophy de l'Université de Boston le 18 juin 1955.

Des accusations de plagiat contre sa thèse de doctorat à l'Université de Boston aboutirent en 1991 à une enquête officielle des responsables de cette université. Ceux-ci conclurent qu'environ un tiers de la thèse avait été plagié d'un article écrit par un étudiant diplômé antérieurement, mais il fut décidé de ne pas retirer son titre à King, car la thèse constituait tout de même « une contribution intelligente au savoir ». Il en est de même dans certains de ses discours, mais Keith Miller soutient que dans ce dernier cas, c'est une pratique courante des afro-américains et que l'on ne peut considérer cela comme du plagiat. Toutefois, comme Theodore Pappas le note dans son livre sur le sujet, King avait en fait suivi un cours sur les normes de la production intellectuelle et le plagiat à l'Université de Boston.

Il se marie le 18 juin 1953 avec Coretta Scott qui prendra son nom pour devenir Coretta Scott King. Il a avec elle quatre enfants : Yolanda, née en 1955, Martin Luther King III, né en 1957, Dexter Scott, né en 1961, et Bernice en 1963.

## 1.2 Montgomery, la lutte pour les droits civiques

En 1953, Martin Luther King devient le pasteur de l'église baptiste de l'avenue Dexter à Montgomery, dans l'Alabama.



Photo 1 : Rosa Parks vers 1955

En 1955, lorsque Rosa Parks, une femme noire, est arrêtée pour avoir violé les lois ségrégationnistes de la ville en refusant de céder sa place à un homme blanc, il mène le boycott des bus de Montgomery avec l'aide du pasteur Ralph Abernathy et d'Edgar Nixon, directeur local du National Association for the Advancement of Colored People. La population noire soutient le boycott et organise un système de covoiturage. King est arrêté durant cette campagne qui dure 382 jours et qui devient si tendue que sa maison, celle de Ralph Abernathy et quatre églises sont attaquées à la bombe incendiaire. Les boycotters sont souvent attaqués physiquement. Le boycott se termine par une décision de la Cour suprême des États-Unis déclarant illégale la ségrégation dans les autobus, restaurants, écoles, et autres lieux publics.

Conseillé par le militant des droits civiques Bayard Rustin, Martin Luther King décide, en 1956, d'adopter une stratégie de non-violence dans son combat pour la liberté.

En 1957, il a un rôle capital dans la fondation de la Southern Christian Leadership Conference (SCLC, « Conférence des Chrétiens Dirigeants du Sud »), en est élu président et le resta

jusqu'à sa mort. La SCLC est une organisation pacifique qui participa activement au Mouvement pour les Droits Civiques en organisant les églises afro-américaines pour conduire des protestations non-violentes. King adhère à la philosophie de désobéissance civile non-violente comme utilisée avec succès en Inde par Gandhi.

Il expose en 1958 son point de vue sur la ségrégation raciale et la spirale d'inégalité et de haine qu'elle provoque dans le livre *Stride toward freedom; the Montgomery story* (la marche vers la liberté):

« Souvent, les hommes se haïssent les uns les autres parce qu'ils ont peur les uns des autres ; ils ont peur parce qu'ils ne se connaissent pas ; ils ne se connaissent pas parce qu'ils ne peuvent pas communiquer ; ils ne peuvent pas communiquer parce qu'ils sont séparés. »

En 1959, il écrit le livre *The Measure of A Man* (La Mesure d'un homme), une tentative de dépeindre une structure optimale de société politique, sociale et économique, duquel la pièce *What is Man?* (Qu'est ce qu'un homme ?) a été tirée.

Le FBI commence à mettre Martin Luther King sur écoute en 1961, craignant que des communistes essayent d'infiltrer le mouvement des droits civiques. Comme aucune preuve n'est trouvée, l'agence utilise certains détails enregistrés sur une durée de six ans pour essayer de faire renvoyer King de son rôle de dirigeant de l'organisation.

King prévoit justement que des protestations organisées et non-violentes contre le système de ségrégation du sud connu comme les lois Jim Crow amèneraient une grande couverture médiatique du conflit pour l'égalité et le droit de vote des personnes de peau noire. Les comptes-rendus des journalistes et les reportages de la télévision montrant les privations et humiliations quotidiennes des afro-américains du sud des États-Unis, ainsi que la violence et le harcèlement déployés par les ségrégationnistes contre les militants des droits civiques, produisent alors une vague de sympathie au sein de l'opinion publique pour le mouvement des droits civiques qui devient le sujet politique le plus important de l'Amérique des années 1960. Martin Luther King organise et mène des marches pour le droit de vote des Afro-Américains, la déségrégation, le droit du travail et d'autres droits de l'homme basique. La plupart de ces droits ont été votés comme lois avec le Civil Rights Act de 1964 et le Voting Rights Act de 1965. King et le SCLC appliquent avec succès les principes de manifestation non-violente en choisissant stratégiquement les lieux et la méthode de protestation qui aboutissent à des confrontations spectaculaires avec les autorités ségrégationnistes.

### **1.3 Albany**

À Albany, en Géorgie, en 1961 et 1962, il rejoint les activistes locaux du Student Nonviolent Coordinating Committee (SNCC), et du National Association for the Advancement of Colored People mené par William G. Anderson, un médecin noir. Martin Luther King intervient parce que le SNCC ne parvient pas à faire avancer le mouvement malgré des actions non-violentes efficaces (occupation de bibliothèques, stations de bus, restaurants réservés aux blancs, boycotts et manifestations) à cause de l'habileté du shérif local Pritchett qui procède à des arrestations massives sans violence et une dispersion des prisonniers dans tout le comté. King intervient également parce qu'il a été critiqué par cette organisation pour avoir mollement soutenu les « freedom rides » (bus de la liberté contre la ségrégation).

Alors qu'il ne comptait rester que quelques jours et n'avoir qu'un rôle de conseiller, il est interpellé lors d'une arrestation massive de manifestants pacifiques. Il refuse de payer la caution tant que la ville ne fait pas de concessions. Les accords passés sont "deshonorés et violés par la ville" dès son départ.

Martin Luther King revient en juillet 1962, et est condamné à 45 jours de prison ou 178\$ d'amende. Il choisit la prison mais est discrètement libéré au bout de 3 jours par le shérif Pritchett qui s'arrange pour faire payer son amende. King commentera:

« Nous avons été témoins de personnes jetées hors de restaurants... expulsées d'églises... et jetées en prison... Mais pour la première fois, nous étions témoins de quelqu'un jeté à coups de pieds hors de prison. »

Après presque un an d'activisme pour peu de résultats tangibles, le mouvement commença à faiblir et à se diviser entre radicaux et modérés. Lorsque pendant une manifestation, des jeunes noirs jetèrent des pierres sur la police, Martin Luther King demande une halte de toutes les protestations et un « jour de pénitence » pour promouvoir la non-violence et maintenir le moral. Plus tard, il est à nouveau arrêté et détenu deux semaines.

Si le mouvement à Albany malgré la mobilisation ne réussit pas à obtenir des résultats immédiats, il sert de leçon stratégique à King et au mouvement des droits civiques qui décident de se concentrer sur des sujets spécifiques afin d'obtenir des victoires symboliques: « L'erreur que je fis était de protester contre la ségrégation en général plutôt que contre une seule de ses facettes distinctes. (...) Une victoire de ce type aurait été symbolique et aurait galvanisé notre soutien et notre moral... Quand on planifia notre stratégie pour Birmingham des mois après, nous avons passé de nombreuses heures à évaluer Albany et à essayer d'apprendre de nos erreurs. Notre examen ne nous aida pas seulement à rendre nos futures tactiques plus efficaces, mais révéla aussi qu'Albany était loin d'être un échec total. »

Néanmoins, l'activisme local continue alors que l'attention des média se tourne vers d'autres sujets. Le printemps suivant, la ville annula toutes ses lois ségrégationnistes.

## 1.4 Birmingham

A Birmingham, ville d'Alabama qui était surnommée Bombingham à cause de nombreux attentats raciaux à la bombe dont la communauté noire était victime, Martin Luther King est détenu en été 1963 pour avoir participé à une manifestation non-violente. C'est là qu'il écrit la célèbre Lettre de la prison de Birmingham (Letter from Birmingham Jail), un traité définissant sa lutte contre la ségrégation.

En septembre, un attentat à la bombe du Ku Klux Klan contre l'église Baptiste de la 16e rue pendant la prière provoque la mort de quatre jeunes filles noires et blesse 22 enfants. L'attaque provoque l'indignation nationale et renforce le mouvement des droits civiques.

## 1.5 La marche sur Washington

Représentant le SCLC, Martin Luther King est le dirigeant d'une des six grandes organisations pour les droits civiques qui organisent la marche sur Washington pour les emplois et la liberté. Il est l'un de ceux qui acceptent le souhait du président John F. Kennedy de changer le message de la marche.



Photo 2 : La marche sur Washington

Kennedy, qui avait déjà soutenu publiquement Martin Luther King et était déjà intervenu plusieurs fois pour le faire sortir de prison, s'opposait initialement au principe de la marche car il craignait qu'elle ait un impact négatif sur le vote de la loi sur les droits civiques. Le but initial de la marche était de démontrer la situation désespérée des afro-américains des états du sud et l'échec du gouvernement fédéral à assurer leurs droits et leur sécurité. Le groupe des six accepte sous la pression et l'influence présidentielle de passer un message moins radical. Certains activistes des droits civiques pensèrent alors que la marche ne présentait plus qu'une vision inexacte et édulcorée de la situation des noirs; Malcolm X l'appela « La farce sur Washington », et les membres de l'organisation Nation of Islam

qui participent à la marche seront suspendus temporairement La marche fait cependant des demandes spécifiques: la fin de la ségrégation raciale dans les écoles publiques, une législation significative sur les droits civiques (incluant une loi interdisant la discrimination raciale dans le monde du travail), une protection des activistes des droits civiques de la violence policière, un salaire minimum de 2\$ pour tous les travailleurs sans distinction et un gouvernement indépendant pour Washington, D.C., qui dépend alors d'un comité du congrès. En dépit des tensions, la marche est un énorme succès. Plus de 250 000 personnes de toutes les ethnies se réunissent le 28 août 1963 face au capitole, dans ce qui est la plus grande manifestation ayant eu lieu jusqu'ici dans l'histoire de la capitale américaine.

Le point d'orgue du combat de Martin Luther King est son illustre discours « I have a dream », où il manifeste sa volonté et son espoir de connaître une Amérique fraternelle. Cette déclaration est considérée comme un des meilleurs discours de l'histoire américaine avec le Gettysburg Address d'Abraham Lincoln.

### ***1.6 St. Augustine et Civil Rights Act***

Malgré l'arrêt de 1954 de la cour Suprême *Brown v. Board of Education*, qui déclare la ségrégation raciale inconstitutionnelle dans les écoles publiques, seuls 6 enfants noirs étaient admis dans les écoles blanches à St. Augustine en Floride. Les maisons de deux familles de ces enfants avaient été brûlées par des ségrégationnistes blancs et d'autres familles avaient été forcées de quitter la région parce que les parents avaient été renvoyés de leur emploi et ne pouvaient plus en trouver d'autre localement.

En mai et juin 1964, une action directe est menée par Martin Luther King et d'autres dirigeants des droits civiques. Une marche de nuit autour de l'ancien marché aux esclaves voit les manifestants attaqués par des ségrégationnistes blancs et résulte en des centaines d'arrestations. Les prisons étant trop petites, les détenus sont alors parqués en plein soleil les jours suivants. Des manifestants sont jetés à la mer par la police et par les ségrégationnistes et manquent de se noyer lors d'une tentative de rejoindre les plages Anastasia Island réservées aux blancs.

La tension atteint son pic quand un groupe de manifestants noirs et blancs se jettent dans la piscine du motel Monson interdite aux noirs. La photographie d'un policier plongeant pour arrêter un manifestant et celle du propriétaire du motel versant de l'acide muriatique dans la piscine pour faire sortir les activistes firent le tour du monde et servirent même aux états communistes pour discréditer le discours de liberté des États-Unis. Les manifestants endurent les violences physiques et verbales sans riposter, ce qui entraîne un mouvement de sympathie nationale et aide au vote du Civil Rights Act.

### ***1.7 Prix Nobel de la paix***

Le 14 octobre 1964, Martin Luther King devient le plus jeune lauréat du Prix Nobel de la paix pour avoir mené une résistance non violente dans le but d'éliminer les préjugés raciaux aux États-Unis. Inspiré par l'œuvre de Gandhi et membre de la branche américaine du Mouvement international de la Réconciliation, il est considéré comme un des leaders les plus importants de la non-violence du XXe siècle.

### ***1.8 « Bloody Sunday » (Dimanche sanglant)***

En décembre 1964, King et le SCLC joignent à nouveau leurs forces avec le Student Nonviolent Coordinating Committee (SNCC) à Selma, Alabama, où le SNCC travaille à l'enregistrement des électeurs sur les listes électorales depuis des mois. Selma était un lieu important pour la défense du droit de vote des afro-américains. La moitié des habitants de la ville étaient noirs mais seul 1% d'entre eux avaient pu s'inscrire sur les listes électorales parce

que le bureau d'enregistrement n'était accessible que deux jours par mois, ouvrait en retard et prenait des pauses déjeuner à rallonge.

Le dimanche 7 mars 1965, 600 défenseurs des droits civiques quittent Selma pour tenter de rejoindre Montgomery, la capitale de l'état, pour présenter leurs doléances au moyen d'une marche pacifique. Ils sont arrêtés au bout de quelques kilomètres au pont Edmund Pettus par la police et une foule hostile qui les repoussent violemment à coup de matraques et de gaz lacrymogène. Ce jour devint connu sous le nom de « bloody sunday » et marqua un tournant dans la lutte pour les droits civiques. Les reportages montrant les violences policières permettent au mouvement de gagner le soutien de l'opinion publique et souligne le succès de la stratégie non-violente de Martin Luther King qui n'était pas présent lors de cette première marche, ayant essayé de la retarder après avoir rencontré le président Lyndon B. Johnson. Deux jours après, King mène une marche symbolique jusqu'au pont, une action qu'il semblait avoir négocié avec les autorités locales et qui provoqua l'incompréhension des activistes de Selma. Le mouvement cherche alors la protection de la justice afin d'accomplir la marche et le juge de la cour fédérale Frank Minis Johnson Jr tranche en faveur des manifestants: « La loi est claire sur le fait que le droit de pétitionner ses griefs auprès du gouvernement peut être exercé en groupe de grande amplitude (...) et ces droits peuvent être exercés par une marche, même le long d'une route publique. »<sup>3</sup> 200 marcheurs partent finalement de Selma le dimanche 21 mars 1965, parcourant 20km par jour et dormant dans les champs. C'est pendant ce trajet que Willie Ricks élabora le terme « Black Power ». Au moment où ils atteignent le capitol de Montgomery, le jeudi 25 mars, les marcheurs sont 25 000. Martin Luther King fait alors le discours « How Long, Not Long » (combien de temps, peu de temps). Le jour même, la militante blanche des droits civiques Viola Liuzzo est assassinée par le Ku Klux Klan alors qu'elle ramène des marcheurs dans sa voiture. King assiste à ses funérailles et le président Johnson intervient directement à la télévision pour annoncer l'arrestation des coupables. Moins de cinq mois plus tard, le président Johnson signe le Voting Rights Act accordant le droit de vote sans restriction.

## ***1.9 Compensation historique***

Plusieurs fois, Martin Luther King Jr. exprime son opinion que les Afro-Américains, ainsi que les autres américains désavantagés, devraient être dédommagés pour les torts qui leur avaient été fait historiquement.

Interviewé par Alex Haley en 1965, il dit que donner seulement l'égalité aux Afro-Américains ne pourrait pas supprimer l'écart de revenu entre eux et les blancs. King indique qu'il ne demande pas une restitution complète des salaires jamais payés lors de l'esclavage, ce qu'il croyait être impossible, mais propose un programme de compensation gouvernemental de 50 milliards de dollars sur 10 ans pour tous les groupes désavantagés.

Il souligne que « l'argent dépensé serait plus que justifié par les bénéfices qu'il apporterait à la nation toute entière grâce à une baisse spectaculaire de l'abandon scolaire, des séparations familiales, du taux de criminalité, de l'illégitimité, des énormes dépenses sociales, des émeutes et de beaucoup d'autres malheurs sociaux. »

Dans son livre Pourquoi nous ne pouvons attendre de 1964, il développe cette idée, expliquant que le règlement du travail non rémunéré était une application de la common law.

## ***1.10 Chicago***

En 1966, après les succès du sud, Martin Luther King et d'autres organisations de défense des droits civiques essayent d'étendre le mouvement vers le nord, Chicago devenant la première cible. King et Ralph Abernathy, tous les deux de classe moyenne, déménagent vers les bidonvilles de Chicago dans le cadre d'une expérience éducative et pour montrer leur soutien et empathie avec les pauvres.



La SCLC forme une alliance avec la CCCO (Coordinating Council of Community Organizations), une organisation fondée par Albert Raby Jr., et avec le CFM (Chicago Freedom Movement). Pendant le printemps des testing sont réalisés par des couples noirs ou blancs afin de dévoiler les pratiques discriminatoires des sociétés immobilières. Les tests révèlent que la sélection des couples qui postulent pour un logement est basée non sur le revenu, le parcours, le nombre d'enfants ou d'autres caractéristiques socio-économiques (car les couples ont exactement les mêmes), mais bien sur la couleur de peau. Plusieurs grandes marches pacifiques sont organisées dans Chicago, et Abernathy l'écrira plus tard, l'accueil qui leur est réservé est pire que dans le sud. Ils sont reçus par une foule haineuse et des lancers de bouteilles, et King et lui commencent à vraiment craindre qu'il se déclenche une émeute. Les croyances de Martin Luther King se heurtaient à sa responsabilité d'emmener les siens dans un événement violent. Si King avait la conviction qu'une marche pacifique serait dispersée dans la violence, il préférerait l'annuler pour la sécurité de tous, comme ce fut le cas lors du « bloody sunday ». Il conduit néanmoins ces marches malgré des menaces de mort sur sa personne. La violence à Chicago était si intense qu'elle secoua les deux amis. Un autre problème est la duplicité des dirigeants de la ville. Des accords sur les actions à effectuer passés par King et Abernathy étaient annulés après coup par des politiciens faisant partis de la mairie corrompue de Richard Daley. Abernathy ne pouvait plus supporter les conditions de vie dans les taudis et déménage secrètement après un court moment. Martin Luther King reste et écrit sur l'impact émotionnel que cela représente pour Coretta et ses enfants de vivre dans des conditions aussi dures. Quand King et ses alliés retournent chez eux, ils laissent Jesse Jackson, un jeune séminariste qui avait déjà participé aux actions dans le sud, qui organise les premiers boycotts réussis pour le droit à l'accès aux mêmes emplois, ce qui sera un succès tel qu'il débouchera sur le programme d'opportunités égales dans les années 1970.

### ***1.11 Contre la guerre du Viêt Nam et la pauvreté***

À partir de 1965, Martin Luther King commence à exprimer ses doutes sur le rôle des États-Unis dans la Guerre du Viêt Nam. Le 4 avril 1967, un an avant sa mort, il fait à New-York le discours « Au-delà du Viêt Nam: le moment de briser le silence ». Il y dénonce l'attitude des États-Unis au Viêt Nam et insiste sur le fait « qu'ils occupent le pays comme une colonie américaine » et appelle le gouvernement américain « le plus grand fournisseur de violence dans le monde aujourd'hui ». Il insiste aussi sur le fait que le pays a besoin d'un plus grand changement moral :

« Une vraie révolution des valeurs regarderait bientôt d'une manière honteuse les contrastes frappant entre la pauvreté et la richesse. Avec une indignation justifiée, elle regarderait au-delà des mers et verrait les capitalistes individualistes de l'ouest investissant d'énormes sommes d'argent en Asie, en Afrique et en Amérique du sud, juste pour faire des profits et sans aucune préoccupation pour les améliorations sociales dans ces pays, elle dirait: « Ce n'est pas juste. » »

Martin Luther King était déjà haï par de nombreux blancs racistes des états du sud, mais ce discours retourne de nombreux médias importants contre lui. Time appelle le discours « une calomnie démagogique qui ressemblait à un script de Radio Hanoi », et le The Washington Post déclare que King « a diminué son utilité à sa cause, son pays, son peuple ».

King déclare souvent que le Vietnam du nord « n'avait pas commencé à envoyer un grand nombre de provisions ou d'hommes tant que les forces américaines n'étaient pas arrivées par dizaines de milliers ». Il acclame également la réforme agraire entreprise par le nord. Il accusa aussi les États-Unis d'avoir tué un million de vietnamiens, « surtout des enfants ». Il propose dans une lettre le moine bouddhiste et pacifiste vietnamien Thich Nhat Hanh, qui lutte pour l'arrêt du conflit, au prix Nobel de la paix en 1967.

Martin Luther King dit aussi dans son discours que « la vraie compassion, c'est plus que jeter une pièce à un mendiant; elle permet de voir qu'un édifice qui produit des mendiants a besoin d'une restructuration. (...) du Viêt Nam à l'Afrique du Sud en passant par l'Amérique latine, les États-Unis sont du mauvais côté de la révolution mondiale ». King questionne « notre alliance avec les propriétaires terriens de l'Amérique latine » et demande pourquoi les États-Unis réprime au lieu de soutenir les révolutions des « peuples pieds-nus et sans chemise » du tiers monde.

Le discours est un reflet de l'évolution politique de Martin Luther King dans ses dernières années, en partie due à son affiliation avec le Highlander Research and Education Center progressiste. King commence à parler d'un besoin de changements fondamentaux dans la vie politique et économique de la nation. Il exprime plus fréquemment son opposition à la guerre et le besoin de redistribuer les ressources pour corriger les injustices raciales et sociales. Bien que ses allocutions publiques soient réservées afin d'éviter d'être étiquetées communiste par ses ennemis politiques, en privé, il déclare souvent soutenir le socialisme démocratique : « Vous ne pouvez pas parler d'une résolution du problème économique des nègres sans parler de milliards de dollars. Vous ne pouvez pas parler de la fin des bidonvilles sans dire d'abord que les profits ne doivent plus être faits sur les bidonvilles. Vous falsifiez vraiment parce que vous avez affaire à des gens maintenant. Vous avez affaire à des capitaines d'industrie (...) Maintenant ça signifie que vous vous déplacez dans une mer agitée, parce que ça signifie qu'il y a quelque chose qui ne va pas avec... Le capitalisme... Il doit y avoir une meilleure distribution des richesses et peut-être que l'Amérique doit se diriger vers un socialisme démocratique »

Martin Luther King a lu Marx alors qu'il était à Morehouse, mais tandis qu'il rejette le « capitalisme traditionnel », il rejette également le communisme à cause "de son interprétation matérialiste de l'histoire" qui nie la religion, son "relativisme ethnique" et son « totalitarisme politique ».

En 1968, King et le SCLC organisent la « Campagne des pauvres » pour résoudre les problèmes de la justice économique. Cependant, la campagne n'est pas soutenue par tous les dirigeants du mouvement des droits civiques, y compris Bayard Rustin. Leur opposition inclut des arguments sur le fait que les buts de la campagne étaient trop larges, les demandes irréalisables et ils pensent que cela accélérerait le mouvement de répression contre les pauvres et les noirs.

La campagne culmine avec une marche sur Washington, demandant une aide économique pour les communautés les plus pauvres des États-Unis. Martin Luther King traverse le pays de long en large pour rassembler une « armée multiraciale des pauvres » qui marcherait sur Washington et engagerait une désobéissance civile pacifique au capitole, si besoin est jusqu'à ce que le congrès signe une déclaration des droits de l'homme du pauvre. Le Reader's Digest parla d'une « insurrection ».

Cette « déclaration des pauvres » demande un programme d'emplois gouvernementaux pour reconstruire les villes américaines. Martin Luther King voit un besoin urgent de se confronter au congrès qui avait démontré son « hostilité aux pauvres » en « distribuant les fonds militaires avec générosité » mais donnant « des fonds aux pauvres avec avarice ». Sa vision était celle d'un changement qui était plus révolutionnaire qu'une simple réforme: il citait les défauts systématiques du racisme, de la pauvreté, du militarisme et du matérialisme, et que « la reconstruction de la société elle-même était le vrai problème qu'il fallait résoudre ».

### **1.12 Assassinat**

Fin mars 1968, Martin Luther King va à Memphis, Tennessee pour soutenir les éboueurs noirs locaux qui sont en grève depuis le 12 mars afin d'obtenir un meilleur salaire et un meilleur traitement. Les afro-américains étaient payés 1,70 dollar de l'heure et n'étaient pas payés

quand ils ne pouvaient pas travailler pour raison climatique, contrairement aux travailleurs blancs. Des violences éclatent autour des marches pacifiques, un jeune Afro-Américain est tué.

Le 3 avril, au Mason Temple (Church of God in Christ, Inc. - siège mondial), King fait le discours prophétique « I've Been to the Mountaintop » (« J'ai été au sommet de la montagne ») devant une foule euphorique :

« Ce n'est pas vraiment important ce qui arrive maintenant... Certains ont commencé à... parler des menaces qui se profilaient. Qu'est ce qui pourrait m'arriver de la part d'un de nos frères blancs malades... Comme tout le monde, j'aimerais vivre une longue vie. La longévité est importante mais je ne suis pas concerné par ça maintenant. Je veux juste accomplir la volonté de Dieu. Et il m'a autorisé à grimper sur la montagne ! Et j'ai regardé autour de moi, et j'ai vu la terre promise. Je n'irais peut-être pas là-bas avec vous. Mais je veux que vous sachiez ce soir, que nous, comme peuple, atteindrons la terre promise. Et je suis si heureux ce soir. Je n'ai aucune crainte. Je n'ai peur d'aucun homme. Mes yeux ont vu la gloire de la venue du seigneur ! »

Le 4 avril 1968 à 18h01, Martin Luther King est assassiné par un ségrégationniste blanc sur le balcon du Lorraine Motel à Memphis dans le Tennessee. Ses dernières paroles sur le balcon sont au musicien Ben Branch qui devait se produire ce soir-là une réunion publique à laquelle assistait King:

« Ben, prévois de jouer Precious Lord, Take My Hand (Seigneur, prends ma main) à la réunion de ce soir. Joue-le de la plus belle manière ».



*Photo 3 : Le balcon du Lorraine Motel où a été assassiné Martin Luther King.*

Ses amis à l'intérieur de la chambre du motel entendent les coups de feu et courent sur le balcon pour trouver Martin Luther King abattu d'une balle dans la gorge. Il est déclaré mort au St. Joseph's Hospital à 19h05. L'assassinat provoque une vague d'émeutes raciales dans 60 villes des États-Unis (125 au total) qui font de nombreux morts et oblige l'intervention de la garde nationale.

Cinq jours plus tard, le président Johnson déclare un jour de deuil national (le premier pour un afro-américain) en l'honneur de Martin Luther King. 300 000 personnes assistent à ses

funérailles le même jour ainsi que le Vice-Président Hubert Humphrey (Johnson était à une réunion sur le Viêt Nam à Camp David et il y avait des craintes que la présence du président provoque des manifestations des pacifistes).

À la demande de sa veuve, King fit sa propre oraison funèbre avec son dernier sermon « Drum Major » enregistré à l'Ebenezer Baptist Church. Dans ce sermon, il demande qu'à ses funérailles aucune mention de ses honneurs ne soit faite, mais qu'il soit dit qu'il avait essayé de « nourrir les affamés », « habiller les nus », « être droit sur la question du Viêt Nam » et « aimer et servir l'humanité ». À sa demande, son amie Mahalia Jackson chante son hymne favori, Take My Hand, Precious Lord.

La ville de Memphis négocie la fin de la grève d'une manière favorable aux éboueurs après l'assassinat.

D'après le biographe Taylor Branch, l'autopsie de King révéla que bien qu'il ait seulement 39 ans, son cœur paraissait aussi âgé que celui d'un homme de 60 ans, montrant physiquement l'effet du stress de 13 ans dans le mouvement des droits civiques.

### 1.12.1 Enquêtes et développements récents

Deux mois après la mort de King, James Earl Ray, un évadé, est capturé à l'aéroport de Londres Heathrow alors qu'il essayait de quitter le Royaume-Uni avec un faux passeport canadien au nom de Ramon George Sneyd. Ray est très vite extradé au Tennessee et accusé du meurtre de Martin Luther King, ayant avoué l'assassinat le 10 mars 1969, avant de se rétracter trois jours après. Sur le conseil de son avocat Percy Foreman, Ray choisit de plaider coupable afin d'éviter la peine de mort. Il est condamné à 99 ans de prison.

Ray renvoie son avocat, clamant que les coupables du meurtre sont un certain « Raoul » et son frère Johnny qu'il a rencontré à Montréal au Canada. Il raconte de plus qu'« il n'avait pas tiré personnellement sur King » mais qu'il pouvait « être partiellement responsable sans le savoir », indiquant une piste de conspiration. Il passe alors le reste de sa vie à tenter vainement de retirer sa condamnation et à faire rouvrir le procès.

Le 10 juin 1977, peu après avoir témoigné devant une commission du congrès sur les assassinats qu'il n'avait pas tué King, il s'évade avec six autres condamnés du pénitencier de Brushy Mountain au Tennessee. Il est recapturé le 13 juin et retourne en prison.

En 1997, Dexter Scott King, le fils de Martin Luther King, rencontre Ray et soutient publiquement les efforts de Ray pour obtenir un nouveau jugement .

En 1999, un an après la mort de Ray, Coretta Scott King, veuve de Martin Luther et dirigeante des droits civiques elle aussi, et le reste de la famille King gagnent un procès civil contre Loyd Jowers (propriétaire d'un restaurant non-loin du Motel) et « d'autres conspirateurs ». En décembre 1993, Jowers était apparu dans le Prime Time Live de ABC News et avait révélé des détails d'une conspiration impliquant la mafia et le gouvernement pour tuer King. Jowers raconte lors du procès avoir reçu 100 000 dollars pour organiser l'assassinat de Martin Luther King. Le jury de six noirs et six blancs jugent Jowers coupable et mentionne que « des agences fédérales étaient associées » au complot de l'assassinat. William F. Pepper, ancien avocat de Ray, représente la famille de King lors du procès et produit 70 témoins. À l'issue du procès, la famille de Martin Luther King ne croit pas que Ray ait quelque chose à voir avec l'assassinat de celui-ci.

En 2000, le Département de la Justice des États-Unis termine une enquête sur les révélations de Jowers, mais ne trouve aucune preuve qui pourrait démontrer une conspiration. Le rapport d'enquête recommande qu'il n'y ait aucune nouvelle recherche tant que de nouveaux faits fiables ne seraient pas présentés.

### 1.12.2 Allégations de conspiration

Certains spéculent que Ray n'était qu'un pion, de la même façon que l'assassin présumé de John F. Kennedy, Lee Harvey Oswald était supposé l'avoir été (voir Assassinat de John F. Kennedy). Les preuves avancées par ses partisans sont:

- \* La confession de Ray a été obtenue sous la pression, et il a été menacé avec la peine de mort.

- \* Ray était un petit voleur et cambrioleur, il n'avait aucun casier judiciaire mentionnant un crime violent avec détention d'arme.

- \* Deux tests balistiques conduits sur l'arme du crime, une Remington Gamemaster, n'ont jamais prouvé que Ray avait été l'assassin ou que cette arme était vraiment celle qui avait servi au meurtre.

- \* Les témoins du meurtre de King disent que le coup de feu ne provenait pas de la maison de rapport mentionnée par l'enquête, mais d'un buisson à côté d'elle. Un buisson inexplicablement enlevé quelques jours après l'assassinat.

Le 6 avril 2002, le New York Times rapporta qu'un pasteur, le Révérend Ronald Denton Wilson, déclarait que c'était son père Henry Clay Wilson qui avait assassiné Martin Luther

King Jr, et non James Earl Ray. Il dit que ses motifs n'étaient pas racistes mais politiques, pensant que King était communiste.

En 2004, Jesse Jackson, qui était avec King au moment de son assassinat, nota :

« Le fait est qu'il y avait des saboteurs pour déranger la marche. A l'intérieur de notre propre organisation, on a découvert qu'une personne très importante était payée par le gouvernement. Donc infiltration à l'intérieur, saboteurs à l'extérieur et attaques de la presse. ... Je ne croirai jamais que James Earl Ray avait le motif, l'argent et la mobilité pour avoir fait cela lui-même. Notre gouvernement a été très impliqué à préparer le terrain et je pense la route de fuite de James Earl Ray ».

Un ami et collègue de King, James Bevel, résume plus abruptement :

« Il n'y a aucun moyen qu'un garçon blanc à 10 cents puisse développer un plan pour tuer un homme noir à 10 millions de dollars ».

Les biographes David Garrow et Gerald Posner s'opposent au contraire aux conclusions de William F. Pepper qui a amené le jugement de 1999 accusant le gouvernement d'implication dans le meurtre de Martin Luther King Jr.

## 2 Relations avec le FBI

Le FBI et son directeur J. Edgar Hoover avaient des relations antagonistes avec Martin Luther King. Sous ordre écrit du ministre de la justice Robert Francis Kennedy, le FBI commença à enquêter sur King et le SCLC en 1961. Les enquêtes furent superficielles jusqu'à 1962, où le FBI apprit qu'un des conseillers les plus importants de King Stanley Levison avait été impliqué avec le parti communiste des États-Unis. Un des lieutenants de King, Hunter Pitts O'Dell, était aussi lié au PC d'après une de ses déclarations sous serment au comité des affaires anti-américaines.

Le FBI mit King et Levinson sous surveillance, et installa des micros cachés dans les chambres d'hôtels que le pasteur utilisait lors de ses déplacements à travers le pays. Le FBI informa Robert et le président John F. Kennedy qui essayèrent de convaincre sans succès Martin Luther King de se séparer de Levinson. De son côté, King dénia catégoriquement avoir des liens avec les communistes, disant dans un interview « qu'il y avait autant de communistes dans son mouvement des libertés que d'Eskimos en Floride »; Hoover répondit en accusant King d'être « le menteur le plus célèbre du pays ».

Cette tentative de prouver que King était communiste était due au fait que beaucoup de ségrégationnistes croyaient que les noirs du sud étaient jusqu'ici heureux de leur sort mais qu'ils avaient été manipulés par des « communistes » et des « agitateurs étrangers ». Levinson, avocat, avait eu des liens avec le parti communiste au cours de négociations commerciales, mais le FBI refusa de croire les rapports qui indiquaient que Levinson n'avait plus aucune association avec eux.

Comme rien n'avait pu être trouvé politiquement contre Martin Luther King, les objectifs et les enquêtes du FBI changèrent en des tentatives de le discréditer au travers de sa vie privée. L'agence tenta de prouver qu'il était un mari infidèle. Les enregistrements, certains rendus publics depuis, n'apportèrent rien de concluant et aucune preuve ne put être apportée sur les infidélités supposées de King, malgré les remarques de certains officiels tel le président Johnson qui avait dit que King était un « prêcheur hypocrite ». Des livres parurent dans les années 1980 à ce sujet mais aucun ne put avancer les preuves d'une quelconque infidélité. Le FBI distribua des rapports sur ces supposés écarts de vie privée à des journalistes amis, des alliés ou sources de financement possibles de la SCLC, et même à la famille de King. L'agence envoya également des lettres anonymes à Martin Luther King, le menaçant de révéler plus d'informations s'il ne cessait pas son militantisme pour les droits civiques. Cette lettre a souvent été interprétée comme une demande à King de se suicider.

Finally, the FBI stopped its inquiries into the private life of King and the harassment in order to concentrate on the SCLC and the Black Power movement.

On January 31, 1977, in the cases 'Bernard S. Lee v. Clarence M. Kelley, et al.' and 'Southern Christian Leadership Conference v. Clarence M. Kelley, et al.', the judge John Lewis Smith, Jr. ordered that all recordings and manual transcriptions known and existing on the spying of King from 1963 to 1968 be preserved at the National Archives and Records Administration and public access be prohibited until 2027.

The last contact of the FBI with King was just after his death. The agency was surveilling King at the Lorraine Motel in a building on the other side of the street, just where James Earl Ray was located. As soon as King was shot, they were the first to arrive on the scene to administer first aid. For those who believe in a conspiracy theory, their presence so close to the crime scene was a confirmation that the FBI was involved in the assassination.

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

PHOTO 1 : ROSA PARKS VERS 1955.....	2
PHOTO 2 : LA MARCHE SUR WASHINGTON.....	4
PHOTO 3 : LE BALCON DU LORRAINE MOTEL OU A ETE ASSASSINE MARTIN LUTHER KING,.....	9

# Annexes



## Article 1 :

### Boycott des bus de Montgomery

Le boycott des bus de Montgomery est une campagne politique et sociale entamée en 1955 à Montgomery, Alabama pour opposer la politique municipale de ségrégation raciale dans les transports publics. Initiée par l'arrestation de Rosa Parks, une Noire américaine qui avait refusé de laisser sa place à un Blanc dans le bus, le boycott a été l'un des événements majeurs du mouvement des droits civiques aux Etats-Unis. Il dura du 5 décembre 1955 à 21 décembre 1956, et aboutit à une décision de la Cour Suprême déclarant les lois de ségrégation raciale dans les bus en Alabama anti-constitutionnelles.

## Article 2

### Civil Rights Act de 1964

Aux États-Unis le Civil Rights Act (plusieurs lois américaines portent ce nom) de 1964, signé par le président des États-Unis, Lyndon Johnson, a déclaré illégale la discrimination basée sur la race, la couleur, la religion, le sexe, ou l'origine nationale.

Il était conçu au départ pour protéger les droits des Afro-américains, puis fut amendé pour élargir la protection à tous, hommes et femmes. Cette loi contribua à réformer la société américaine dans la mesure où elle interdisait la discrimination dans les bâtiments publics, dans l'administration et les emplois.

Les lois Jim Crow des États du Sud furent abolies et la ségrégation raciale fut abolie dans les écoles et ailleurs. Si au départ les mesures d'application laissaient à désirer elles sont devenues par la suite plus efficaces et ont permis le développement de la politique d'« affirmative action » (traduite en français par le terme de « discrimination positive »).

## Liens

- (fr) Martin Luther King, combats pour la Liberté (1955-1968) par Vincent Roussel, Président de la revue Non-Violence Actualité.
- (fr) Journal radiodiffusé du 5 avril 1968 relatant l'assassinat de Martin Luther King (archive INA)
- (en) The King Center
- (en) Le dossier du FBI sur Martin Luther King